

# FILIERE AVICULTURE TRADITIONNELLE

## Sommaire

FILIERE AVICULTURE TRADITIONNELLE	1
SOMMAIRE	1
FILIERE AVICULTURE TRADITIONNELLE	2
<b>1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE</b>	<b>2</b>
<b>1.1. Le milieu naturel</b>	<b>2</b>
<b>1.2. Les acteurs</b>	<b>2</b>
<i>1.2.1. Les éleveurs</i>	<i>2</i>
<i>1.2.2. Les intermédiaires/collecteurs</i>	<i>3</i>
<i>1.2.3. Les marchands</i>	<i>4</i>
<b>1.3. Les produits</b>	<b>4</b>
<b>1.4. Les structures d'appui</b>	<b>5</b>
<b>1.5. L'économie globale de la filière</b>	<b>6</b>
<b>2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE</b>	<b>6</b>
<b>2.1. Analyse externe</b>	<b>6</b>
<b>2.2. Analyse interne</b>	<b>6</b>
<b>4. POLITIQUE</b>	<b>8</b>
<b>4.1. Enoncé</b>	<b>8</b>
<b>4.2. Objectifs</b>	<b>8</b>
<b>4.3. Axes stratégiques</b>	<b>8</b>
<b>4.4. Actions à entreprendre</b>	<b>8</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>9</b>
<b>Abréviations et acronymes</b>	<b>9</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>9</b>

## FILIERE AVICULTURE TRADITIONNELLE

### 1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

La poule est la plus familière des volailles de la basse-cour. Appréciée pour sa chair et ses œufs, on la voit évoluer partout. La dinde, l'oie et le canard sont moins présents dans la basse-cour. 92,2% des volailles de basse-cour sont des poules ; les canards viennent après.

#### 1.1. Le milieu naturel

Par tradition, les poules, dindes et palmipèdes sont élevées sous toutes les latitudes.

- **Différences de climats** : peu d'influence sur l'élevage des volailles. Les Faritany de Toamasina (climat tropical humide), Antananarivo et Fianarantsoa (climat tropical d'altitude) comptent chacun près de 20% du cheptel national, bien que Toamasina ait plus de palmipèdes grâce à sa richesse hydrographique.

- **Cultures vivrières** : l'aviculture traditionnelle valorise les pertes de récoltes de riz et les écarts de triage des produits vivriers. Aussi les Fivondronana riches en produits vivriers d'Amparafaravola et d'Ambohimahasoa présentent-ils des effectifs très importants de volailles.

- **Débouchés et traditions** : les habitants vivant à la périphérie des chefs-lieux de faritany et de la capitale font de l'aviculture car les débouchés et les consommateurs sont proches d'eux. De plus, ils ont l'assurance de trouver des vaccins contre les principales maladies.

- **Maladies des volailles** : l'aviculture traditionnelle est décimée annuellement par (i) le choléra aviaire et (ii) la maladie de Newcastle ou pseudo peste aviaire . Ces facteurs limitent le développement de la filière en milieu rural par l'insuffisance des vaccinations périodiques.

#### 1.2. Les acteurs

##### 1.2.1. Les éleveurs

La volaille appartient à quelqu'un de la famille en particulier, ou bien à la famille. La plupart des tâches reviennent en premier lieu aux femmes, sauf la construction d'abri. Les enfants participent aux diverses tâches à l'exception de celles ayant un rapport avec l'argent.

L'effectif des éleveurs des volailles de race locale n'est pas disponible. On estime que 67% des ruraux soit 7 800 000 habitants possèdent au moins une poule. 1 428 200 exploitations élèvent au moins une poule<sup>1</sup>.

Un éleveur professionnel possède en moyenne 70 volailles<sup>2</sup>.

### ***1.2.2. Les intermédiaires/collecteurs***

Ils sont présents dans chaque marché rural vendant des volailles de race locale (*akoho gasy*). Une enquête dans la commune rurale d'Ilaka-centre révèle que 72% des volailles sont achetées par des collecteurs d'Antananarivo<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Rapport national sur l'état des ressources génétiques animales.

<sup>2</sup> NDRIANTODY. 1999.

### 1.2.3. Les marchands

On vend des *akoho gasy* (poules de race locale) en ville comme dans la campagne. Toutes les transactions commerciales sont informelles.

### 1.3. Les produits

Le cheptel national aviaire compte 20-30 millions de têtes, 24 051 000 au recensement de la DSAPS de 2001. 95% du cheptel aviaire national appartient à des espèces locales.

Tableau n°1 : Structure du cheptel aviaire local

Espèces	Poulets "gasy"	Dindons	Canards	Oies
%	80,2	2,5	12	5,3

Source : Conférence SIRA CITE (2002)

Tableau n°2 : Composition du cheptel aviaire local

Catégories	Femelle adulte	Mâle adulte	Jeunes de 20 semaines
%	22-30	6-10	72-60

Source : Conférence SIRA CITE (2002)

Tableau n°3 : Œufs produits et produits issus

	Œufs pondus	Vente/Consommation	Œufs à couvrir	Poulet adulte
%	30-40 par poule	25% des œufs pondus	75% des œufs pondus	10 à 25% de poussins éclos
Nbe/taux/an	126-168 millions	30-42 millions	96-126 millions	Taux d'éclosion : 85 à 90%

Source : Conférence SIRA CITE (2002)

Tableau n°4 : Nombre de volailles vendues au marché (extrapolation)

Espèces	Poulet "gasy"	Dinde	Oie	Canard
(1000)/an	9 923	266-333	563-705	1 276-1 596
Observations				Espèces confondues

Source : DRA/SACC (2003)

La plupart des volailles sont vendues vives. La demande en carcasse est encore faible. Sur les marchés ruraux, le prix d'un poulet de 1,5 kg environ varie entre 10 000-15 000 FMG.



#### **1.4. Les structures d'appui**

L'Administration : les textes de réglementation sanitaire.

Contrôle sanitaire.

Les textes en vigueur :

- Arrêté n° 7698-97 du 29/08/97 relatif à l'estampillage des carcasses et abats de volailles
- Arrêté n° 7699-97 du 29/08/97 fixant les conditions auxquelles doivent satisfaire les établissements d'abattage de volailles d'exportation
- Arrêté n° 7700-97 du 29/08/97 déterminant les conditions de l'inspection sanitaire post mortem de volailles
- Arrêté n° 7701-97 du 29/08/97 établissant des normes de commercialisation pour les volailles
- Arrêté n° 7708-97 du 29/08/97 fixant les conditions sanitaires auxquelles doivent satisfaire les ateliers de découpe de viande de volailles
- Arrêté n° 1708-98 du 09/03/98 fixant les mesures de lutte contre la maladie de Newcastle
- Arrêté n° 1711-98 du 09/03/98 fixant les mesures de lutte contre le choléra aviaire (Pasteurellose aviaire)

Aucune forme d'organisation, ni de regroupement en association n'œuvre pour promouvoir la filière Aviculture traditionnelle. Peu d'investissement et pas de structure d'encadrement ni même de vaccination pérenne contre le choléra et la pseudo-peste.

Quelques actions ponctuelles de vaccination des volailles : sensibilisation et formation des vaccinateurs villageois par IMVAVET-DRZV appuyé par l'AIEA sur Moramanga et Antananarivo, par VSF avec le vétérinaire sanitaire de l'Androy et avec le projet Montagne d'Ambre à Antsiranana.

Depuis quelques années VSF, FOFIFA/SIRA/CITE et DELSO ont mené des études sur l'aviculture villageoise (poule, dinde).

Aucun système de crédit n'est encore mis en place pour soutenir la filière, CECAM et OTIV ne sont pas adaptés à la situation de la filière. Le PSDR finance actuellement des projets de production de volailles locales.

L'association Akamasoa d'Antolojanahary a mis en place un élevage pilote de poulet local, servant de modèle aux personnes réinsérées dans la vie sociale mais ces initiatives restent très limitées et marginales.

### 1.5. L'économie globale de la filière

Filière non organisée informelle, d'une importance indéniable. Cependant, on dispose de peu d'informations pour mieux l'apprécier. La poule est plus importante que les autres espèces. Elle représente 63% à 91,2% des volailles.

Tableau n°5 : Importance de la poule sur les autres volailles

	Poules	Canards	Dindes	Oies
Rapport national sur l'état des ressources génétiques(1999)	75%	14,5%	7,5%	3%
Zones Moramanga et Antananarivo (KOKO et coll .2000)	91,2%			
Zone Ilaka Centre - Ambositra (NDRIANTODY. 1999)	63%	24%	7%	6%
Statistiques FAO 1999	67,1%	13,7%	7,6%	11,6%

N.B. Extrapolation des cheptels à partir des tableaux :

Revenus annuels<sup>1</sup> œufs : 150 000 000 X 500 FMG/unité → 75 milliards FMG

poules : 19 000 000 X 10 000 FMG/unité → 190 milliards FMG

coqs<sup>2</sup> : 1 875 000 X 15 000 FMG/unité → 28 milliards FMG

Soit un revenu global estimatif de 293 milliards FMG.

L'*akoho gasy* plus demandée contribue à améliorer sensiblement le niveau de vie des ruraux ; avec en moyenne 30 poules et les produits, un éleveur arrive à gagner plus de 230 000-250 000 FMG/mois.

## 2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

### 2.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande importante de poulet de race locale sur le marché extérieur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Embargo sur les produits carnés en vigueur.</li> <li>• Conditions de réalisation technique (cahier des charges) aléatoires.</li> </ul>

### 2.2. Analyse interne

Atouts	Faiblesses
<p><b>Généralités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Effectif important, s'adapte sous toutes les latitudes.</li> <li>• Poulets race locale survivent et croissent partout. ± début spécialisations avicoles régionales (oie à l'Alaotra, canard à Fianarantsoa, dindon dans le Sud.</li> <li>• Mode d'élevage traditionnel des canards : élevés en rizière, consomment les mollusques, hôtes intermédiaires de <i>Fasciola Gigantica</i>, ce qui diminue la prévalence de cette maladie des bovidés.</li> <li>• Valorisation des sous-produits agricoles et récupération des pertes de récolte.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendement en carcasse faible.</li> <li>• Non maîtrise de la couverture sanitaire (40-45% de mortalité).</li> <li>• Stagnation du système d'exploitation.</li> <li>• Insuffisance d'actions de promotion et de recherche en matière d'aviculture.</li> </ul>
<p><b>Technico-économique</b></p>	

<sup>1</sup> Prix du marché : 500 FMG/œuf ; 10 000 FMG/poule ; 15 000 FMG/coq avant inflation début 2004.

<sup>2</sup> Coqs adultes : 25 millions x 7,5%.

**Filière Aviculture traditionnelle**

Fiche n° 207

<ul style="list-style-type: none"><li>• Qualité intrinsèque de la viande très recherchée par consommateurs (goût relevé).</li><li>• Prix très incitatif par rapport à la faiblesse des dépenses de production.</li><li>• Les activités de production, de collecte, de transport, de commercialisation sont informelles mais prospères.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Déficience de statistiques fiables : élevages non identifiés, non caractérisés, difficile à pénétrer pour pouvoir cibler les interventions de développement.</li><li>• Inexistence d'études particulières sur les volailles locales.</li></ul>
<b>Réglementaire</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Contrairement à certaines branches économiques où la réglementation légale fait défaut, le secteur avicole est régi par un dispositif de textes réglementaires suffisants.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'inapplication et l'inobservation de ces textes pour diverses raisons entravent le développement de l'aviculture traditionnelle, ne serait-ce que pour la carence des vaccinations.</li></ul>

### 3.

## 4. POLITIQUE

### 4.1. Enoncé

Intégrer la filière dans le marché formel afin de faciliter les actions d'amélioration de son environnement économique.

### 4.2. Objectifs

- Organiser la filière traditionnelle.
- Améliorer le mode d'exploitation.
- Améliorer le revenu des paysans.

### 4.3. Axes stratégiques

- Développement de la filière traditionnelle.
- Amélioration de l'environnement technique de la production.
- Amélioration de l'aspect financement des investissements.

### 4.4. Actions à entreprendre

- Les actions relatives au développement de l'aviculture traditionnelle sont difficiles et demandent du temps. Elles concernent principalement :
  - l'élaboration de la politique de la filière avicole traditionnelle ;
  - l'identification des thèmes de recherche appliquée relatifs à la production ;
  - la diffusion des techniques amélioratrices ;
  - l'amélioration génétique des races locales (opération coquelet amélioré) ;
  - le renforcement des capacités de tous les acteurs de la filière ;
  - l'établissement des bases de données relatives à la filière avicole traditionnelle ;
  - l'amélioration de l'environnement réglementaire de la filière ;
  - la mise en place du GDS (Groupement de Défense Sanitaire) et du réseau d'épidémiosurveillance aviaire sur toutes les filières avicoles.



---

**ANNEXES****Abréviations et acronymes**

<b>AIEA</b>	Agence Internationale de l'Energie Atomique.
<b>CITE</b>	Centre d'Informations Techniques et Economiques.
<b>DELISO</b>	Développement de l'ELevage dans le Sud-Ouest.
<b>DRA</b>	Département des Recherches Agronomiques.
<b>DRZV</b>	Département des Recherches Zootechniques et Vétérinaires.
<b>DSAPS</b>	Direction de la Santé Animale et du PhytoSanitaire.
<b>EPSA</b>	Ecole Professionnelle Supérieure Agricole de Bevalala.
<b>FOFIFA</b>	FOibe Flkarohana ampiharina ho amin'ny Fampandrosoana ny eny Ambanivohitra.
<b>GDS</b>	Groupement de Défense Sanitaire.
<b>IMVAVET</b>	Institut Malgache des Vaccins VÉTérinaires.
<b>PSDR</b>	Projet de Soutien au Développement Rural.
<b>VSF</b>	Vétérinaires Sans Frontière.

**Références bibliographiques**

- DRZV. Rapport national sur l'état des ressources génétiques animales. Antananarivo. 2003.
- Direction de l'Elevage. Rapports statistiques DRA/SACC. 2003.
- KOKO, MAMINIAINA O.F., RAVAOMANANA J., RAKOTONIAINA S. J.. Aviculture villageoise à Madagascar : Productivité et situation épidémiologique. 2000.
- NDRIANTODY E. J.. Aviculture dans la région d'Ilaka-centre. Mémoire de fin d'études EPSA-Bevalala. 1999.
- SIRA. CITE. Conférences sur l' Aviculture traditionnelle. Oct 2002.